



Résidence intergénérationnelle et solidaire

**Attentes et attitudes envers un projet d'habitat groupé
intergénérationnel dans l'agglomération de Saint-Lô**

Résumé exécutif

Novembre 2022



Coordination et direction scientifique

Membres de l'équipe



Nicolas GUIRIMAND

Laurent SOVET

Kimberley BRIOUX

Membres de l'équipe de recherche

La réalisation de cette étude s'appuie sur les contributions et les expertises de deux équipes de recherche sous la direction scientifique de Nicolas GUIRIMAND, maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation au Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF, UR 7454), Normandie Université.

Nicolas GUIRIMAND est maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation et membre titulaire du CIRNEF (Normandie Université). Ses recherches portent sur le processus de spécialisation du champ médical et médico-social en général et sur la professionnalisation des acteurs de l'éducation à la santé et de l'inclusion scolaire en particulier. Il a coordonné la réalisation de cette étude.

Laurent SOVET est maître de conférences en psychologie différentielle et membre titulaire du LaPEA (Université Paris Cité | Université Gustave Eiffel). Ses recherches sont menées principalement auprès d'un public en formation initiale et se structurent autour de trois axes portant sur la conceptualisation des compétences à s'orienter, l'accompagnement au sens et l'évaluation de l'efficacité des pratiques en orientation. Sa contribution au rapport scientifique porte plus spécifiquement sur les aspects méthodologiques.

Kimberley BRIOUX est maître de conférences en psychologie du développement et membre associée du LaPEA (Université Paris Cité | Université Gustave Eiffel). Ses recherches portent notamment sur la conceptualisation et l'évaluation des compétences à s'orienter du secondaire au supérieur, sur la mise à jour de trajectoires développementales des parcours d'orientation et sur l'identification des pratiques et des postures parentales à l'égard de l'orientation. Sa contribution au rapport scientifique porte plus spécifiquement sur les aspects méthodologiques.

Contexte général et objectifs de l'étude

La délégation normande de LADAPT s'est associée en partenariat avec la Mairie de Saint-Lô et Manche Habitat pour porter un projet de construction et d'ouverture d'une résidence intergénérationnelle et solidaire dans la ville de Saint-Lô à l'horizon du premier semestre 2025. Pour mener à bien ce projet, LADAPT Normandie a souhaité conduire une recherche scientifique sur les attitudes, des différents profils de personnes susceptibles d'intégrer cette résidence, envers les fondements idéologiques et praxéologiques de l'habitat groupé intergénérationnel.

En d'autres termes, qu'attendent de leurs voisin.e.s, les personnes susceptibles d'intégrer cette résidence et que sont-elles prêtes à faire en retour dans une démarche de solidarité et d'entraide intergénérationnelle ? Quels sont les profils des personnes les plus susceptibles d'adhérer au modèle d'habitat proposé ? Quels sont les ajustements, en amont de l'ouverture de la résidence, qu'il est possible de faire, pour qu'une dynamique d'entraide et de participation à ce projet citoyen, puisse naître et perdurer, au sein de cette résidence ?

Méthode

Pour répondre à ces questions, une équipe de recherche pluridisciplinaire, mobilisant trois enseignant(e)s – chercheur(e)s a réalisé une enquête à destination des publics concernés, comprenant des jeunes travailleurs ou travailleuses, des personnes en formation, des parents isolés, des personnes en situation de handicap et des personnes âgées qui habitent, travaillent ou étudient dans la ville de Saint-Lô et dans son agglomération. Elle a également recueilli les points de vue de certains responsables des structures qui accueillent, accompagnent, forment ou proposent des services à ces différents publics.

Plus spécifiquement, une enquête par questionnaire a été menée entre août et octobre 2022 auprès de 199 personnes comprenant des jeunes travailleurs ou travailleuses (20.0%), des personnes en formation (49.5%), des parents isolés (11.0%), des personnes en situation de handicap (14.0%) et des personnes âgées (11.0%) et auprès de 22 membres des équipes de direction des structures sollicitées. Par ailleurs, des entretiens exploratoires ont pu également être menés auprès de six responsables afin d'approfondir certains résultats.

Principaux résultats

Les analyses montrent que, l'intérêt pour intégrer un logement dans cette résidence intergénérationnelle et solidaire, peut-être, en partie lié, à la diversité des bénéfices escomptés (ex : économie d'énergie ou de loyer, faible pollution sonore du voisinage, positionnement en cœur de ville,

facilité d'accès aux transports, espaces verts) qui varient, selon les profils de personnes interrogées et au sein d'un même profil, selon qu'elles sont ou non intéressées, par un bail au sein de cette résidence. Par exemple, les parents isolés intéressés par la résidence le sont pour l'environnement favorable à la vie de famille et l'épanouissement des enfants : proximité des crèches, écoles et établissements d'enseignement supérieur, espaces verts, accès rapides aux transports en commun. Le nombre, important et diversifié, d'aspects perçus comme intéressants dans l'offre de cette résidence est fédérateur pour l'ensemble des cinq profils de personnes interrogées, dans le sens où chacun y trouve son compte, son propre intérêt. Moins d'une personne sur trois parmi les jeunes travailleurs, les personnes en formation et les parents isolés perçoivent l'accès à cette résidence comme une solution temporaire, alors que les personnes en situation de handicap et les personnes âgées se projettent dans une perspective de logement à long terme.

Parmi les personnes intéressées par cette résidence intergénérationnelle, les personnes âgées et celles en situation de handicap, expriment très majoritairement, un besoin de logement leur permettant de maintenir ou gagner en autonomie dans un appartement individuel (83.3% et 92.3%) ainsi qu'une envie de pouvoir discuter avec des personnes différentes d'elles (77.8% et 76.9%), afin de ne pas se sentir isolées (77.8%.et 84.6%). Pour les jeunes travailleurs (69.9%), les personnes en formation (66.7%) ou celles en situation de handicap (76.9%), la solidarité visée par ce projet résidentiel, est identifiée comme une opportunité de nourrir le sentiment de sentir utiles aux autres.

Les personnes interrogées se déclarent prêtes en grande majorité, quel que soit leur profil, à s'engager de manière hebdomadaire dans les « activités » suivantes : a) se promener dans le parc avec des taux allant de 56.7% chez les personnes en formation à 91.7% chez les parents isolés (Moyenne pondérée = 77.6%), b) distribuer et réceptionner le courrier d'un.e voisin.e, avec des taux allant de 68.8% chez les personnes en situation de handicap à 76.9% chez les jeunes travailleurs et les personnes âgées (Moyenne pondérée = 74.1%) et c) assurer une vigilance dans le voisinage avec des taux allant de 44.4% chez les personnes en situation de handicap à 92.9% chez les personnes âgées (Moyenne pondérée = 73.9%).

Les cinq profils de personnes interrogées ne présentent que peu de différences, en termes de volonté de participer : (a) à la distribution et réception du courrier d'un.e voisin.e (Moyenne pondérée = 74.1%), (b) à une aide hebdomadaire pour des petites tâches domestiques comme le ménage, la cuisine ou le bricolage (Moyenne pondérée = 46.1%) et (c) à l'accompagnement de ses voisin.e.s lors de sorties culturelles ou de loisirs (Moyenne pondérée = 27.5%). Inversement, les écarts les plus marqués entre les profils, concernent le fait d'assurer une vigilance dans le voisinage où les personnes en situation de handicap (44.4%) présentent un taux particulièrement éloigné des autres

profils avec respectivement, 64.3% pour les jeunes travailleurs ou travailleuses, 76.1%, pour les personnes en formation, 91.7% pour les parents isolés et 92.9% pour les personnes âgées. Dans une moindre mesure, les personnes en situation de handicap (33.3%) sont moins susceptibles de participer au soutien scolaire des jeunes voisins, comparativement aux autres profils, en particulier celui des jeunes travailleurs, dont 69.2% souhaitent en réaliser. Les personnes en formation (56.7%) sont également moins disposés à se promener avec leurs voisins, dans le parc, au moins une fois par semaine. Enfin, si 69,2% des personnes âgées (69.2%) déclarent vouloir participer aux animations proposées dans les parties communes, seulement 34.3% des personnes en formation et 41.7% des parents isolés envisagent de le faire.

D'une manière générale, il ressort que les besoins et les attentes sur une base hebdomadaire sont beaucoup plus faibles que la volonté de s'investir auprès de ses voisins ; ce qui permet de visualiser la dynamique de solidarité et d'échange entre voisins, de cette future résidence.

Parmi les besoins identifiés, il ressort que l'envie de compagnie pour discuter et passer du temps, est particulièrement marquée chez les personnes en situation de handicap (60.0%) et chez les jeunes travailleurs ou travailleuses (53.8%). Sur un second plan, l'envie de participer aux animations proposées dans les parties communes est plutôt contrastée : avec des taux allant de 27.7% chez les personnes en formation à 61.5% chez les personnes âgées (Moyenne pondérée = 37.3%), tout comme la volonté d'aider pour des petites tâches domestiques (le ménage, la cuisine ou le bricolage) avec des taux allant de 21.5% chez les personnes en formation à 53.3% chez les personnes en situation de handicap (Moyenne pondérée = 33.8%).

Sur les 22 responsables de structure qui ont répondu à l'enquête, 18 se sont prononcé.e.s sur l'intérêt d'un logement dans une résidence intergénérationnelle et solidaire pour les personnes qu'elles accueillent, accompagnent, forment ou bénéficient de leurs services. Parmi elles, six ont indiqué que cette offre de logement n'était pas adaptée à leur public (constitué majoritairement de personnes âgées dépendantes). La thématique de la perte/absence d'autonomie était évoquée à plusieurs reprises pour justifier leur réponse.

Recommandations

S'appuyant sur la revue de la littérature et les résultats de notre étude, huit grandes recommandations concernant la mise en œuvre de ce projet de résidence intergénérationnelle et solidaire dans la ville de Saint-Lô ont pu être proposées :

Recommandation n°1 : Penser ce projet de résidence intergénérationnelle et solidaire et ses modifications éventuelles dans une vision globale

Recommandation n°2 : Promouvoir ce projet de résidence intergénérationnelle et solidaire dans la ville de Saint-Lô et dans son agglomération en proposant une communication adaptée et inclusive

Recommandation n°3 : Prendre en compte le profil psychosociologique et l'état de santé des personnes susceptibles d'intégrer la résidence intergénérationnelle et solidaire

Recommandation n°4 : Associer l'ensemble des partenaires dans des logiques de dialogues et de concertation à l'échelle territoriale

Recommandation n°5 : Organiser une réflexion en amont sur l'organisation et la régulation de la dynamique de vie en résidence

Recommandation n°6 : Penser et insérer les trajectoires individuelles dans un parcours résidentiel

Recommandation n°7 : Ouvrir et intégrer la résidence intergénérationnelle et solidaire vers l'extérieur pour inscrire ses activités dans la vie du quartier

Recommandation n°8 : Documenter l'expérience saint-loise dans la création et l'animation de cette résidence intergénérationnelle et solidaire en vue d'éclairer les politiques locales, nationales et internationales en matière d'habitat inclusif

Mots-clés

Habitat intergénérationnel et solidaire ; habitat groupé intergénérationnel ; habitat inclusif ; habitat accompagné ; autonomie ; solidarité ; attitudes ; valeurs ; enquête.